

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	12X	16X	20X	24X	28X
					<input checked="" type="checkbox"/>
					32X

L' Abeille.

VOL. 1.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 5 JUIN, 1849.

No. 37

Bergeronnette.

Pauvre petit oiseau des champs,
Inconstante bergeronnette,
Qui voltiges vive et coquette,
Et qui siffles tes jolis chants ;

Bergeronnette si gentille,
Qui tournes autour du troupeau,
Par les prés sautille, sautille,
Et mire-toi dans le ruisseau !

Va, dans tes gracieux caprices,
Beugner la pointe des fleurs,
Ou poursuivre, aux pieds des génisses,
Les mouches aux vives couleurs.

Prends tes jeux, bergeronnette,
Bergeronnette au vol léger ;
Nargue l'épervier qui te guette :
Je suis là pour te protéger.

Si haut qu'il soit, je puis l'abattre...
Petit oiseau, chante... et demain,
Quand je marcherai, viens t'ébattre,
Près de moi, le long du chemin.

C'est ton doux chant qui me console ;
Je n'ai point d'autre ami que toi !
Bergeronnette, vole, vole.
Bergeronnette, devant moi !...

DOVALLE.

VIE DE MAHOMET.

(Suite.)

Toutefois, malgré tant de précautions de la part de Mahomet pour séduire les esprits, sa nouvelle doctrine rencontra à sa naissance beaucoup d'opposants ; plusieurs même manifestaient contre elle des sentimens hostiles. Alors, pour faire voir qu'il méprisait leurs menaces, il nomma sa religion *Islam*, et ceux qui la professaient, *Moslemims* dont nous avons fait *Musulmans*, mot qui signifie *ceux qui s'abandonnent entre les mains de Dieu* ; laissant entendre par là à ses sectateurs, qu'ils ne devaient point s'occuper des jugemens ni des menaces des hommes, mais s'abandonner entièrement à Dieu. Pressé de plus en plus par ses ennemis, et même par ses partisans qui lui demandaient sur quoi il fondait sa doctrine, il répondit que sa religion était la même qu'avaient professée Adam, Abraham et Ismaël. *Abraham*, dit l'Alcoran, *n'était ni Juif ni Chrétien : il était vrai-croyant [ou Musulman], et n'était pas du nombre des Infidèles [Juifs ou Chrétiens].*

Ce qui donnait lieu à Mahomet de traiter les Chrétiens d'Infidèles, était le mystère de la Sainte-Trinité ; car il croyait par là que les Chrétiens adorent plusieurs Dieux ; aussi appelle-t-il quelquefois ses sectateurs *Unitaires*. Néanmoins, par une conséquence des plus marquées, tout en trai-

tant les Chrétiens d'infidèles, il recevait l'Ancien et le Nouveau Testament. Il prétendait, il est vrai, que les Juifs et les Chrétiens avaient corrompu leurs livres sacrés ; mais, par une inconséquence encore plus inconcevable que la première, il les suivait tels qu'ils étaient, faute de mieux, je suppose. D'ailleurs, quelle certitude pouvait-il avoir sur la corruption du texte sacré des Chrétiens ? car il est constant, et l'Alcoran le dit, que Mahomet ne savait ni lire ni écrire. Sans doute, ce fut l'ange Gabriel qui le lui révéla, comme bien d'autres choses, et particulièrement son Alcoran.

Or cet Alcoran, avant le temps où nous en sommes rendus, était déjà descendu du Ciel en entier ; cette admirable descente s'était effectuée, dit-on, dans la nuit du vingt-trois au vingt-quatre du mois Ramadan [ou *Septembre*], la première année de l'apostolat de Mahomet. Ce te nuit est très célèbre chez les Musulmans, qui la nomment *la nuit d'Al-Kadar*, c'est-à-dire, *de la disposition*, ou du *décret divin* ; et en effet, ils regardent l'Alcoran comme une œuvre vraiment divine, et il est pour eux, ce qu'est l'Évangile pour les Chrétiens.

Néanmoins, il est assez facile de s'apercevoir, de se convaincre même que ce livre n'est pas de Dieu ; car il se contredit souvent, et renferme conséquemment quelque erreur [ce qui n'est pas de Dieu], puisque deux vérités ne peuvent se détruire. Et ces contradictions, quelle en est donc la cause ? C'est que la première partie de ce livre fut composée par trois auteurs : Mahomet, un Rabbin, nommé *Abdiah-Ben-Salom* et *Bobaira* [*Sergius*], qui ayant été chassé de son monastère pour sa mauvaise conduite, s'était retiré à La Mecque ; en second lieu, c'est que la religion était toujours le voile dont Mahomet recouvrait ses inepties pour les autoriser, et qu'à chaque passion qui venait l'assaillir, l'ange Gabriel lui jetait du Ciel un chapitre adapté à la circonstance.

Malgré les grandes précautions que prit Mahomet pour cacher ses impostures, elles furent en partie découvertes et furent cause qu'il éprouva bien des peines de la part de ses compatriotes, sachant que la constance surmonte les difficultés qui d'abord paraissaient insurmontables, il n'en prêcha qu'avec plus d'activité ; et après avoir fait de nouveaux prosélytes, parmi lesquels

était Omar, qui succéda à Aboubécere, il parut assez redoutable à La Mecque pour que cette ville rendit contre lui un décret que l'autorité d'Abou-Taleb rendit inutile. Mais cet homme accrédité étant venu à mourir, Abou-Sofian, Kosraïchite, et ennemi juré de Mahomet, n'oublia rien pour arrêter les progrès toujours croissans de sa doctrine. Il commença par irriter les Mecquois contre le soi-disant prophète, et parvint à faire adopter des mesures sévères contre ses partisans ; ce qui les effraya tellement qu'ils s'enfuirent tous en Ethiopie. Cette fuite, arrivée bien à contre-temps pour Mahomet, prit dès lors le nom de *première Hégire*, pour la distinguer de l'autre que l'on appelle "*l'Hégire par excellence*."

La douleur qu'en ressentit le prophète fut bien vive, et une autre circonstance vint encore l'augmenter : ce fut la mort de Kadija, avec laquelle il avait passé vingt ans en ménage. Il ne lui restait plus qu'une concubine, appeléc Marie la Costite ou l'Égyptienne, qui lui avait donné un fils, Ibrahim, le quel mourut agé de quinze mois. Alors, violant le premier la loi qu'il avait créée, il passa à de secondes nocces, puis à des troisièmes ; et pour apaiser les murmures de ses sectateurs, il fit descendre du Ciel un chapitre de l'Alcoran, par lequel il lui était permis d'avoir, en même temps, jusqu'à six femmes. En conséquence, il en épousa autant, dont les plus célèbres sont Zaïnah, fille d'Aboubécere, et Aischah, fille d'Omar.

C'est à cette époque, c'est-à-dire la douzième année de sa prétendue mission, que se rapporte le voyage fabuleux que Mahomet fit en une nuit à Jérusalem, et de là au plus haut des Cieux. Les Musulmans appellent ce voyage ascension, et disent que leur prophète vit au ciel mille choses toutes plus surprenantes les unes que les autres, et qu'il eut non dix mille, cette fois, mais bien soixante-dix mille conférences avec Dieu. Cette absurdité est pour eux un article de foi ; et, encore aujourd'hui, les Turcs célèbrent à Constantinople la mémoire de ce voyage avec beaucoup de réjouissance. Cependant, le récit de ce voyage valut d'abord à son auteur les moqueries, puis l'indignation des gens sensés, et à la Mecque surtout, il tomba entièrement en discrédit ; plusieurs de ses

partisans l'abandonnèrent, et on ne sait ce qu'il seroit devenu avec sa doctrine, si Abou-bécere seul n'eût déclaré qu'il y croyait fermement, et n'eût, par cet aveu, arrêté la désertion qui alloit toujours croissante. Ce témoignage d'Abou-bécere, rendu à propos, lui valut le surnom de "Véridique", de la part de Mahomet, qui représente dans son Alcoran Dieu jurant que la visite de son prophète est véritable.

Ce chapitre, comme l'on voit, tombe au ciel bien à propos pour Mahomet, et fit qu'à Médine, le récit de ce voyage fut regardé comme vrai par soixante-quinze personnes, de la première classe, qui vinrent aussitôt à la capitale se faire *Moslemims*. Ce secours inattendu releva les espérances du prophète, et, pour faire entendre que ces personnes lui étaient venues à temps, il leur donna le nom d'*Ansars* ou d'*auxiliaires*.

Peu de temps après, ne pouvant suffire seul à la prédication, il en choisit douze qu'il instruisit plus spécialement que les autres, et, à l'exemple de Jésus-Christ, les envoya; comme douze apôtres, prêcher aux nations la nouvelle doctrine. La première ville où ces envoyés dogmatisèrent fut leur patrie; et le peuple comme autrefois les Juifs à la voix de saint Pierre adopta une religion que d'abord il avait jugée détestable.

La nouvelle de cet succès étant venue aux oreilles de Mahomet, il en ressentit de grands transports de joie, et résolut de s'y rendre, avec ses sectateurs, afin de se soustraire aux cruelles persécutions qu'il souffrait dans sa patrie. Il partit donc furtivement (an de J. C. 622), avec deux cents de ses partisans, que l'on nomma ensuite *Mohagérims*, ou *réfugiés*, et prit le chemin de Médine; mais les Mecquois étant informés de sa fuite, envoyèrent contre lui quelques troupes auxquelles il n'échappa qu'avec beaucoup de peine, en se cachant dans une grotte.

Cette fuite toute hontense qu'elle fût, devint cependant si célèbre après la mort du prophète, que les Musulmans, d'après une loi d'Omar, en firent leur ère commune, sous le nom de *Grande Hégire*; cette ère commence le seize du mois de Juillet, en l'an de Jésus-Christ six-cent-trente-deux, la treizième année de la prétendue mission de Mahomet.

Cependant les citoyens de Médine apprenant que le prophète se dirigeait vers leur ville, sortirent au-devant de lui, et à son arrivée, il y eut illumination par toute la cité, et les travaux cessèrent; tout le monde se pressait autour de l'imposteur, et chacun voulait voir et toucher cet homme que l'on disoit être un *libérateur*. Mahomet connaissant

ces dispositions bienveillantes, s'empressa de satisfaire la multitude, donnant main à celui-ci, complimentant celui-là, et caressant tout le monde, et dès ce jour le nombre des sectaires alla toujours croissant. Il devint alors urgent de construire une *mosquée* et une demeure pour Mahomet qui résolut alors de fixer son séjour à Médine; et c'est à cette occasion que cette ancienne ville de l'Arabie, jusqu'alors appelée *Yatreb*, changea ce nom pour prendre celui qu'elle porte aujourd'hui, et qui veut dire *ville du prophète*.
(à continuer.)

LA BIBLE.

QUÉBEC, 5 JUIN, 1849.

Nous allons terminer les remarques commencées dans notre avant-dernière feuille sur la lecture en général.

Il faut mettre en réserve, autant qu'il est possible, ce qui nous en paraît vraiment digne; car c'est le moyen le plus sûr de suppléer au défaut de la mémoire, de la soulager et de la délasser même, et de conserver toute sa vie le fruit de ses lectures, en se procurant l'agréable satisfaction de considérer à loisir, et autant qu'on le désirera, le petit nombre de morceaux choisis qu'on aura rassemblés, et mis en réserve, sans être obligé de perdre un temps considérable pour les chercher de nouveau parmi une foule d'autres beaucoup moins intéressants.

Mais il serait à souhaiter, que, dans ces sortes d'extraits, on s'attachât moins aux pensées fines et ingénieuses, aux endroits brillants, aux morceaux entraînants, mais d'aucune utilité réelle et dont toute la beauté du style fait le seul mérite, aux traits d'une imagination vive et féconde, qu'aux idées distinctes sur ces objets que la plupart des hommes approfondissent le moins et qui méritent le plus notre attention, qu'à ces beaux tableaux où sont peintes les vertus, les grandes actions et les belles qualités des héros que l'histoire présente à notre admiration, et nous offre pour modèles.

"A l'égard des morceaux, dit l'Abbé Gérard, qui paraissent trop étendus pour les détacher de l'ouvrage même, ou qui exigeraient encore un nouvel examen, on pourrait se contenter de les indiquer dans une table alphabétique qu'on auroit faite uniquement pour cet ouvrage, et où l'on renfermerait chaque objet sous des termes principaux, comme, *gloire, honneur, patrie, vertu*, en indiquant le livre, le volume, la page, l'édition même où l'on pourroit le retrouver."

Nous avons appris que Mr. le Grand-Vicaire Mailloux doit prêcher le jour de la St. Jean-Baptiste.

Nous avons terminé, il y a quelques jours, le *Catologue* que nous avons annoncé dans notre numéro du 19 avril. Le prix est de 9 sols.

Une lettre du Père Mathew, datée de Cork, 7 avril, annonce que le célèbre apôtre de la tempérance devait s'embarquer vers la fin de mai pour l'Amérique.

CALIFORNIE. On parle d'envoyer dans ce pays une forte compagnie de soldats pour maintenir l'ordre. En attendant, les colons se sont organisés.

Le Président des Etats-Unis a résolu d'envoyer deux vaisseaux à la recherche de Sir J. Franklin dans les mers glaciales.

La procession doit passer cette année, par la rue des Jardins pour aller à la chapelle des Ursulines, et de là, par les rues S. Louis et d'Auteuil, à la chapelle des Congréganistes, d'où elle viendra à la Cathédrale par les rues S. Jean et de la Fabrique.

Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur, C'est Mercredi dernier, 30 Mai, que la Législature a été prorogée. Le Gouverneur ne voulant pas exposer la ville de Montréal à des troubles presque certains, députa le major général Rowan pour clore la session. Celui-ci se rendit au Parlement avec l'appareil ordinaire et après avoir sanctionné 17 bills et réservé 6 autres à la sanction de la Reine, il prononça la Législature par un discours où il loua et félicita les membres des travaux de leur longue session et de la constance qu'ils ont montrée dans les circonstances inouïes où ils se sont trouvés.

Les membres en partant ont été accueillis par des hourras et par quelques sifflets qui ne les ont pas fort inquiétés, accoutumés qu'ils étaient à des projectiles plus substantiels.

Bien que ma tâche semble finie, M. le Rédacteur, je crois qu'il ne sera pas inutile de faire une petite revue de ce qui s'est passé de plus remarquable pendant cette longue session de 133 jours, afin de montrer d'un seul coup-d'œil ce que je n'ai pu présenter que par lambeaux. L'utilité sera mon excuse pour retenir encore une si large place dans notre petite feuille.

H. E. T.

Premiers.

SECONDE.

Cy. Legaré, *en vers.*

TROISIÈME.

J. Rioux, *en version grecque.*

CINQUIÈME.

Eug. Taché, *en version latine.*

SIXIÈME.

Z. Duhamel,
D. Dion, } *en version.*

SEPTIÈME.

J. B. Plamondon,
S. Rhéaume, } *en thème.*

HUITIÈME.

Premier ordre.

1. Giroux.

Mgr. de Sidyme est parti le 28 Mai pour faire la Visite épiscopale. Il se trouvera dans les paroisses aux jours marqués dans l'itinéraire qui suit;

lle aux Grues,	29	mai.
Cap St. Ignace,	31	1 juin.
Islet,	2	3.
St. Jean-Port-Joli,	4	5.
St. Roch des Aulnets,	6	7 8.
Ste. Anne de la Poatière,	9	10 11.
Rivière-Onelle,	12	13.
St. Denis,	14	15.
Kanouaaka,	16	17.
St. Paschal,	19	16.
St. André,	20	2.
Rivière du loup,	22	23.
Kakouna,	24	25.
Ile-Verte,	26	27.
Trois-Pistoles,	28	29.
St. Simon,	30	1 juillet.
Rimouski,	3	4.
Ste Luce,	5	6.
Matane,	8	9.
Ste. Anne des Monts.	11	12.

Explosion. Une dépêche télégraphique du Détroit, dit que le bateau à vapeur l'Argo a fait explosion comme il laissait le bassin. M. Easter, son constructeur a été tué sur le coup.

CATHOLICISME EN ANGLETERRE

D'après le *Catholic Directory* de 1849, il y a 674 églises et chapelles, outre 22 stations où l'on célèbre le St. Sacrifice.

Les comtés où il y a le plus de chapelles sont les suivants:

Lancashire,	128.
Yorkshire,	62.
Staffordshire,	35.
Middlesex,	27.
Warwickshire,	23.
Northumberland,	22.

Il y a dix collèges Catholiques en

Angleterre et un en Ecosse. Il y a 14 couvents d'hommes et 41 de femmes.

Les prêtres dans toute l'île sont au nombre de 897; ce qui fait 65 de plus qu'en 1818. Le Lancashire en a 189 et le district de Londres, 157. Le nombre des évêques dans tout l'Empire Britannique est de 43.

Précautions contre le choléra, recommandées par l'Académie des sciences.

1o. Renouveler souvent l'air des appartements, éviter tout ce qui peut y produire de l'humidité ou de mauvaises odeurs, tenir tout dans la plus grande propreté.

2o. Vêtements de laine et tenir chauds surtout le ventre et les pieds.

3o. Éviter les aliments que l'expérience apprend être de difficile digestion, comme les viandes très-grasses, les charcuteries (boudins &), les pâtisseries lourdes, les légumes aqueux &.

4o. Éviter les excès de tous genres et surtout des liqueurs alcooliques; les veilles et les travaux de nuit sont dangereux. Manger moins à la fois et plus souvent. Éviter de boire froid lorsque l'on a chaud. En général, il vaut mieux suivre son régime ordinaire, s'il n'a rien de mauvais.

Rarement le choléra se déclare d'une manière soudaine; presque toujours il est annoncé par des signes précurseurs. Les plus constants sont les borborygmes ou grouillemens d'entrailles, suivis d'un dévoiement rarement exempt de douleur. Ce dévoiement est un symptôme essentiel sur lequel on ne peut trop insister. On peut encore noter comme prélude de la maladie, un sentiment subit de lassitude et de brisement dans les membres, de la pesanteur de tête, des étourdissemens, &c.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. Nous venons d'apprendre que la nouvelle de l'incendie du Parlement Canadien a été communiquée officiellement dans les Communes le 15 mai et que le ministère anglais a approuvé l'administration de Lord Elgin. On doutait si la loi de la navigation passerait dans la Chambre des Lords aussi facilement à la 2e et à la 3e lecture qu'à la première.

FRANCE. L'anniversaire de la première séance de l'Assemblée Nationale, a été célébrée le 4 mai avec grande solennité. La Religion y a présidé.

Auprès de l'obélisque du Luxor était un autel élevé de 25 marches et couvert d'un grand voile de drap d'or; la place de la Concorde était entourée de colonnes avec les noms des départ

temens et des colonies. Le pont était orné de 4 statues: l'Industrie, l'Agriculture, les Arts, le Commerce. A neuf heures un quart le canon annonça la venue de l'Assemblée. L'Archevêque, avec 800 ecclésiastiques vint de l'Église de la Magdelaine, bénissant la foule et les deux linies de soldats entre lesquels marchait la procession. Le Président de la République arriva de son Palais avec ses aides-de-camp et après avoir salué le Prélat, s'assit dans un fauteuil placé devant l'autel, ayant à sa droite le Président de l'Assemblée, M. Marrast et à sa gauche, M. Boulay, vice-président de la République.

Le *Te Deum*, annoncé par 101 coups de canon, fut entonné par l'Archevêque et suivi de la bénédiction solennelle, au roulement des tambours. Au bas des marches, le Prélat adressa quelques mots au Président et s'en retourna processionnellement à l'église en bénissant encore la foule. Le Président fut salué sur son passage par de vives acclamations.

Le Président a résolu, pour rendre la solennité plus remarquable, de faire grâce à 1228 détenus politiques. Ils ne seront cependant libérés que successivement et avec des précautions pour assurer leur existence et leur bonne conduite à l'avenir.

Les élections françaises du 13 mai se sont passées sans désordres. Paris a élu Cavaignac, Ledru-Rollin et plusieurs socialistes, les uns disent 9, d'autres 15.

PERSE. L'indolente Asie veut avoir ses émeutes. Le 12 mars, le peuple d'Isphahan voulait massacrer tout le personnel de l'ambassade russe. Le ministre de France, M. de Sartiges, a heureusement réussi auprès de l'Iman Djouma, chef de l'insurrection, à arrêter une démarche qui pouvait avoir des conséquences terribles.

CONCILE DE BALTIMORE.

Le 6 de mai, les évêques des États-Unis se sont réunis en Concile à Baltimore.

Après la messe célébrée par Mgr. Samuel Eccleston, archevêque de Baltimore, Mgr. P. R. Keurick, archevêque de St. Louis prêcha sur les premiers versets du psaume 86 *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Il appuya surtout sur ces paroles: *Gloriosa dicta sunt de te civitas Dei.* l'Infaillibilité, l'unité et la visibilité de l'Église, comme corps vivant de J. C; l'immutabilité de sa foi et de sa morale, tels furent les points que traita l'éloquent prédicateur avec une abondance, une lucidité et un à-propos qui captivèrent l'attention de son immense auditoire.

Immédiatement après le Sermon, l'archevêque de Baltimore procéda à l'ouverture du concile. Le Prélat était assis sur un trône élevé devant le maître-autel, ayant à sa droite le T. R. P. Bernard, supérieur des Rédemptoristes et le T. R. Messire Deluol, supérieur de S. Sulpice et à sa gauche le T. R. P. Burchardt, provincial des Jésuites. Quand les évêques eurent donné leur placet, le clergé entonna le *miserere*.

Six mois d'avance chaque prélat envoi au président du concile les motions qu'il veut faire traiter. Elles sont mises par ordre et envoyées ensuite à tous les prélats, de sorte que tout se termine dans un petit nombre de séances.

A vêpres, Mgr. Timon, évêque de Buffalo, prêcha avec onction sur la dévotion à Marie. Les prélats devaient prêcher dans l'ordre suivant : Mgr. Hughes (*de New-York*), lundi; Mgr. Spalding (*de*), mardi; Mgr. F.P. Kenrick (*de Philadelphie*), mercredi; Mgr. McClosky (*d'Albany*), jeudi; Mgr. O'Connor (*de Pittsburg*), vendredi. La clôture a été prêchée le dimanche par Mgr Hughes.

Les prélats présents au concile étaient au nombre de 25, dont deux archevêques. Trois seulement étaient absents; Mgr. Flaget (*de Louisville*) à cause de son âge, et NN. SS. Blanchet, l'un archevêque d'Oregon-City et l'autre évêque de Walla-Walla.

LA LOI DE LA NAVIGATION.

La loi de la navigation qui vient d'être votée par les deux chambres de la Grande-Bretagne contient en substance les réglemens suivans :

10. Le transport des marchandises ou des passagers d'une partie de l'empire à l'autre ne pourra se faire que dans des vaisseaux anglais, à peine de confiscation des effets et de £ 100 d'amende.

20. Sur la demande d'une ou de plusieurs législatures coloniales, Sa Majesté pourra permettre, par proclamation, de faire le transport dans des vaisseaux étrangers, moyennant les conditions que S. M. jugera convenables. S. M. pourra aussi révoquer cette permission.

30. Dans les Indes Orientales, ces réglemens seront faits par le gouverneur général en conseil, lorsqu'ils ne regarderont que le transport d'une partie de l'Inde à l'autre.

40. Seront considérés comme *vaisseaux anglais*, ceux dont le capitaine est sujet britannique et dont l'équipage est tout entier sujet britannique, s'il s'agit du *coasting trade*, c-à-d, du transport d'une partie de l'empire à l'autre. Pour naviguer

entre un port de l'empire et un port étranger, il suffit que les trois-quarts de l'équipage avec le capitaine soient sujets britanniques. Sont exceptés les cas de nécessité.

50. Si quelque nation étrangère impose aux vaisseaux anglais qui y vont trafiquer, quelques droits directs ou indirects, autres que ceux imposés aux vaisseaux nationaux, Sa Majesté pourra imposer sur les vaisseaux de cette nation étrangère, qui viennent dans les ports de l'empire britannique, les mêmes droits et restrictions, de manière à compenser autant que possible le désavantage que souffrent les vaisseaux anglais dans les ports de cette nation étrangère.

60. Tout vaisseau anglais devra être enregistré, pour jouir de ces privilèges. Sont exempts les vaisseaux au-dessous de 15 tonneaux qui naviguent dans les rivières de l'empire et les bateaux pêcheurs de moins de 30 tonneaux; pourvu que les uns et les autres soient possédés et conduits par des sujets britanniques.

LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC vers 1700. (a)

« Le Séminaire de Québec est tout proche de la Cathédrale; Mr. de LaVal en est le fondateur. Il est sur la plate-forme de la pointe qui donna le nom de Québec. La face qui regarde le canal (*le fleuve*), accompagnée de deux pavillons, forme la plus belle vue de la ville. L'aile gauche (*aujourd'hui le Petit-Séminaire*), où est renfermée la chapelle (*à la place de l'étude et de l'imprimerie*), a 220 pieds de long et la largeur du bâtiment est de 30 pieds en dehors.

La chapelle avec la sacristie a 40 pieds de long. La sculpture, que l'on estime 10,000 écus (30,000 francs), en est très-belle : elle a été faite par les séminaristes qui n'ont rien épargné pour mettre l'ouvrage dans sa perfection.

Le maître-autel est un ouvrage d'architecture à *la corinthienne*; les murailles sont revêtues de lambris et de sculptures, dans lesquels sont plusieurs grands tableaux. Les ornemens qui les accompagnent se vont terminer sous la corniche de la voûte qui est à pans, sur lesquels sont des compartimens en losange, accompagnés d'ornemens de sculpture peints et dorés.

(a) Extrait de l'*Histoire de l'Amérique Septentrionale*, par Mr. de la Potherie, volume I, page 235. « On peut compter, dit Charlevoix, sur ce que cet auteur dit comme témoin oculaire; il paraît sincère et sans passion, mais il n'a pas toujours été bien instruit sur le reste. »

Cette maison a coûté environ 50,000 écus. . . . Il y a 32 ecclésiastiques (*prêtres*) attachés à cette maison, 7 missionnaires dans le Missisipi, 4 dans l'Acadie, 8 frères qui sont des personnes attachées pour toute leur vie à une communauté, où ils font les fonctions de domestiques.

. . . . Ils ont 80 pensionnaires qui vont au collège des Jésuites. Leurs habits sont uniformes, ayant un capot bleu à *la canadienne*, sur lequel il y a un *passer-poil* blanc d'étoffe.

Les caves sont d'une grande beauté. On dirait en hiver que ce serait un jardin où tous les légumes sont par ordre; comme dans un potager. . . .

Ephémérides.

8 Juin. — Le choléra se déclare à Québec pour la 1ère fois, 1832; (2218 décès). Mort de Mgr. de Pontbriand, 6ème évêque de Québec, à Montréal, 1760. Mort de Louis XVII en prison, 1795.

9. — Le général Carleton déclare la loi martiale, 1775.

10. — L'acte constitutionnel du Bas-Canada reçoit la sanction royale, 1791.

11. — Sacre de Mgr. Turgeon, 1834. Veražani visite les côtes de l'Amérique, Savanna, 1525.

12. — 50 personnes brûlées au diorama de Québec, 1846. New-York incorporé, 1665. Les Jésuites Masse et Birtart arrivent au Port-Royal, en Acadie, 1661.

13. — 1ère séance de la législature à Kingston, 1841. Denonville défait les Iroquois, 1687. Bolivar proclamé dictateur, 1828.

14. — Incendie de la chapelle des Jésuites, à Québec 1640.

ÉPIGRAMME.

Un certain sot de qualité
Lisait à Saumaise un ouvrage,
Et répétait à chaque page :
« Ami, dis-moi la vérité. »
Ennuyé de cette fadeuse :
« Ah! monsieur, répondit Saumaise,
J'ai de bons auteurs pour garants
Qu'il ne faut jamais dire aux grands
De vérité qui leur déplaît. »

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré.

Le Rédacteur est Dominique Racine.